

TERMINALE HYS-TERIA



Léa Katharina Meier et Tatiana Baumgartner
Une coproduction Arsenic - Centre d'art scénique contemporain,
Lausanne (CH) et TU-Théâtre de l'Usine, Genève (CH)

Bonsoir! Welcome ! Bienvenuex ! Willkommen au Bar de la Grosse Sucette! Benvenutti à Ton père est tellement petit que sa tête pue des pieds! Soyez les bienvenuex à Le Maladex Imaginairex de Molièrex ! Herzlich Willkommen à les Hommes viennent de Mars et les Femmes de Vénus! Bienvenuex à pourquoi les femmes moches n'aiment pas les hommes? Hein Pourquoi?

Karen Karen dans *Terminale Hysteria*

Bienvenuex à *Terminale Hysteria*, métropole kitsch et cruelle peuplée de gros chats sexy, de PapaMaman, de KarenKaren et de quatre Monsieurs Monsieurs hauts en couleurs ! Rythmé par des reconstitutions de violences familiales, groupes de parole, voyages imaginaires, crises cardiaques et numéros de cabaret nombrilistes et narcissiques, *Terminale Hysteria* est une farce qui caricature les pensées conservatrices, pour mieux en pointer leur ridicule. Par l'absurde et le rire, Tatiana Baumgartner et Léa Katharina Meier, accompagnées de Maria Fernanda Ordoñez et Dominique Gilliot, tentent de se débarrasser de normes oppressantes le temps d'un spectacle en réinventant les peurs et les violences qui les habitent. Inspiréex notamment par les sketches satiriques télévisuels, les films de John Waters ou encore la pièce *Dans ton cul* de Valérie Solanas, les quatre performeusexs fabriquent un terrain de jeu propice au plaisir de dépasser les visions politiques cauchemardesques qui nous entourent.





Ce soir j'aurais l'honneur de vous guider à travers la métropole belle et cruelle comme une poubelle, comme une femelle universelle - vive la science! - de Terminale Hysteria. Ce soir, pour vous en direct, des gros yeux dégoulinants, des drames familiaux, des gender reveal party, des rires stridents, des "faites entrer l'accusé", des bouches qui pissent, qui crachent et qui pleurent! Ce soir, rien que pour vous, nous suivrons les aventures toutes en couleur de nos quatre Messieurs Messieurs: Monsieur Monsieur Vlad avec la couleur rouge sang, Monsieur Monsieur Willy avec la couleur blanc porcelaine, Monsieur Monsieur Alain Bignard avec la couleur bleu pétrole, et Monsieur Monsieur Della Merde avec la couleur vert caca pomme!

Karen Karen dans *Terminale Hysteria*

Au sein de l'univers fantasmagorique de *Terminale Hysteria*, quatre performeureusexs incarnent des Messieurs Messieurs, personnages hybrides entre lax performeur et une figure masculine grotesque et caricaturale que chacun·e a eu la liberté de faire évoluer au fil de la création, pour le nourrir de son "Monsieur intérieur". Ces quatre personnages principaux, par un travail de couches et un effet de superposition, performent également plusieurs autres rôles (père ou mère de famille, enfant en bas âge, adolescent, coach de vie). Ils sont fréquemment rejoints par Karen Karen, la Madame Loyale du spectacle, et par son acolyte à poil long, Le gros chat sexy, qui rythment les scènes et numéros de leurs présences à la fois hystériques et attachantes.

Dans un décor entre rêve, cauchemar et dessin animé, constitué d'éléments symboliques représentant à la fois un extérieur urbain (lampadaires, route) et un intérieur domestique (table du repas de famille), nous disséquons des épisodes de violences qui nous traversent en jouant jusqu'à l'épuisement des situations normatives et traumatiques fictionnalisées pour tenter de les dépasser avec rage et humour. La pièce fait usage de la fiction et du merveilleux pour adresser des situations abjectes mais communes, tel le repas de famille catastrophique, et retourne sans cesse les rôles des bourreaux et des victimes.

Le spectacle questionne les liens entre rire et violence et aborde ces notions comme des outils de prise de pouvoir, nous permettant d'adresser la violence que produisent les normes sur nos corps ainsi que la violence que nous pouvons émettre. *Terminale Hysteria* est constituée d'un texte – fil rouge de la création de la pièce – écrit en parallèle à notre travail de recherche et à une écriture de plateau centrée sur la construction d'une esthétique, d'une langue, d'une atmosphère et de scènes grotesques, monstrueuses et hilarantes.

Tu es allée au bar de la grosse sucette alors que moi je m'occupais des enfants? Pendant que je faisais la popotte? Que je passais la journée et aussi ma soirée à torcher le cul de ses deux morveux? Que j'ai mis mon moi et mon ça de côté durant plusieurs heures d'affilée? Que j'ai presque failli oublier mon ego dans tout ça? Que j'ai renoncé à mon complexe d'oedipe pour être là? Alors que Madame, pardon MADEMOISELLE Minette Sexe Faible se jetait quelques sucettes derrière la cravate au bar de la grosse lolette et rentre à la maison avec les quatre fers en l'air?

Le papouet colérique dans *Terminale Hysteria*

Regard sur la pièce par Ysaline Rochat

Terminal Hysteria propose un univers peuplé de personnages truculents – quatre hommes en costumes trois pièces démesurés appelés les *Monsieurs Monsieurs*, un grand chat gris ou encore une mère de famille toxique coiffée d'une perruque à rouleaux – évoluant dans une succession de tableaux au kitsch assumé. Articulé autour d'un texte qui brille par son audace et son intelligence, ce deuxième projet de Léa Katarina Meier et Tatiana Baumgartner interroge les formes communes que prennent la violence dans nos rapports sociaux – intimes et collectifs –, nos langages et nos gestes.

On y rit beaucoup, même si la performance rappelle que le rire peut lui-même devenir vecteur de violence. On s'identifie aisément tant les situations, tel le repas d'anniversaire étouffant, résonnent avec des scènes ordinaires. On s'attache aux excellentes performeureuses qui trouvent de la grâce dans leur propre ridicule. Le pari n'était pourtant pas gagné d'avance car aborder les violences à l'œuvre dans nos systèmes de pouvoir contemporains, c'est prendre le risque de tomber dans la dénonciation sèche ou le ton moralisateur. Ici, rien de tel. Le geste est sensible, généreux et profondément humain.

Ysaline Rochat, ancienne directrice du Festival Les Urbaines, Lausanne (CH)

Presse

→ *Caricaturer le conservatisme*, *Le Courrier*, 27.03.2025

Visionnement

→ *Visionner le trailer*

→ *Visionner la captation*

Dates

28-29-30.03.2025 TU-Théâtre de l'Usine, Genève (CH)

27.11-01.12.2024 Arsenic, Lausanne (CH)



Crédits

Conception, écriture, mise en scène et performance: Tatiana Baumgartner et Léa Katharina Meier. Collaboration artistique et performance: Maria Fernanda Ordoñez, Dominique Gilliot. Dramaturgie: Adina Secretan. Création et régie lumière: Lula Althaus. Scénographie et régie plateau: Guits. Accompagnement artistique et technique: Redwan Reys. Création et régie son: Charlotte Carteret. Conseillerx à l'écriture, regard extérieur: Nayan-saku Mufwankolo. Costumes: Safia Semlali. Création Masque & Effets spéciaux : Chaïm Vischel. Logo: Pauline Piguet et Rebecca Metzger. Peintures: Florico. Captation et trailer: Ciel Sourdeau. Administration, production: Artemisia Romano, Association LES MAUVAIS JOURS FINIRONT!. Coproduction: Arsenic - Centre d'art scénique contemporain, Lausanne, TU-Théâtre de l'Usine, Genève. Soutiens: Perform! Pro Helvetia, Fondation Ernst Göhner, Fondation Leenaards, Loterie Romande Vaud, Service des Affaires culturelles du Canton de Vaud, Ville de Lausanne.

Biographies

Léa Katharina Meier est artiste visuelle et performeuse. Elle développe un travail sur le ridicule et la honte qui se nourrit de ses échecs. Considérant que ces derniers ouvrent de nouvelles possibilités pour les subjectivités dissidentes et pour les récits poétiques, elle souhaite créer un espace de ressources qui accueille la vulnérabilité et la monstruosité. A travers un univers esthétique grotesque, tendre et cruel, elle aimerait créer un humour sale et pédéex. Elle a montré son travail dans de nombreux espaces d'art et théâtres en Suisse, en Italie et au Brésil (Arsenic, TU-Théâtre de l'Usine, Les Urbaines, Musée cantonal des beaux arts de Lausanne, Tunnel Tunnel, Le Commun, Lateral Roma, ADA Roma, Pivô arte e pesquisa, Short Theater Festival). En 2023, elle participe à l'exposition des Swiss Art Awards à Bâle. En 23-24, elle a été résidente de l'Institut suisse de Rome et a reçu le prix de la Fondation Irène Reymond. En juillet 2025, elle présente "Tous les sexes tombent du ciel" (Swiss Performance Art Award, 2021) lors de la sélection suisse en Avignon.

Tatiana Baumgartner est une actrice et metteuse en scène basée à Lausanne. Elle obtient son Bachelor of Arts à la Manufacture en 2013. Le thème principal de ses recherches est les dynamiques de pouvoir qui traversent nos vies dans les sphères publique et privée. Ce thème a donné naissance à une pièce co-écrite et mise en scène avec l'actrice Caroline Imhof, *On n'est pas venues les mains vides!*, créée en 2021 à l'Arsenic. La pièce met en scène et se joue des hiérarchies implicites et floues qui régissent les rapports de travail dans les arts scéniques. Depuis 2014, elle travaille avec l'artiste Léa Katharina Meier. Ensemble elles font: *LES MAUVAIS JOURS FINIRONT!* (2014), *Lipstick Big Enough* (2016), *Ma maison est une maison sale* (2018), *Tous les sexes tombent du ciel* (2021). En 2024, elles présentent *Terminale Hysteria* à l'Arsenic à Lausanne et au TU à Genève. À côté de ses activités scéniques, Tatiana crée un tarot contemporain avec la graphiste Gaëlle Renaudin.

ASSOCIATION
LES MAUVAIS JOURS FINIRONT !
PRODUCTION, DIFFUSION
ARTEMISIA ROMANO
production@leakatharinameier.com
www.leakatharinameier.com

